

UNE ÉCOLE DIOCÉSAIN D'ÉVANGÉLISATION FORMER DES DISCIPLES-MISSIONNAIRES



Dans la dynamique de l'itinéraire diocésain, une école d'évangélisation pour les laïcs ouvrira au mois de novembre 2020. Nous avons rencontré le père Thierry Anquetil qui accompagne, depuis plus d'un an, le travail d'une petite équipe en vue du lancement de cette école.



Pouvez-vous d'abord nous partager ce qui a guidé votre démarche pour la création de cette école ?

Cette école pour la mission est la convergence de plusieurs réflexions menées bien entendu au sein de cette équipe de travail, mais aussi au sein du conseil de l'évêque.

Tout d'abord, la remarque que nous n'avions plus dans notre diocèse, depuis 2012, un tronc commun de formation de base pour tous les laïcs engagés diversement dans la mission de l'Église. Le dernier en date (SEDIF) ayant porté beaucoup de fruits, il semblait important de proposer à nouveau une telle expérience.

Ensuite, outre une formation qui intègre un contenu de la foi chrétienne, il s'agissait de former

des évangélisateurs, des disciples-missionnaires qui soient rendus capables d'entraîner dans les doyennés, les paroisses, les services et mouvements, la transformation missionnaire initiée par l'itinéraire diocésain.

Enfin, il s'agissait que cette formation soit transformation pour que la mission soit transmission. Je m'explique. Il ne s'agit pas seulement d'une formation intellectuelle, mais d'une formation plus globale de la personne en y intégrant une formation à la vie spirituelle et à la vie missionnaire. Il était également souhaité que cette formation « impacte » à des degrés divers les réalités ecclésiales qui enverraient des personnes se former.

Concrètement, comment cette formation va-t-elle se mettre en place ?

Pour que cette formation soit suffisamment transformante, il a semblé bon qu'elle puisse être soutenue dans le temps, sans être trop contraignante et sans décourager les personnes désirant se mettre en chemin. Elle s'étalera donc sur 12 mois de novembre à novembre, comportera 5 week-ends (environ un tous les deux

mois), et 8 soirées décentralisées, au plus proche de chacun.

Quel sera le contenu de cette formation ?

Le fil rouge des week-ends sera le contenu de la première annonce de la foi chrétienne, que l'on nomme aussi le kérygme, et que le pape François énonce ainsi : « Jésus Christ t'aime, Il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant Il est à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, te fortifier, te libérer » (*La joie de l'évangile*, § 164). Cette formation sera pluridisciplinaire, c'est-à-dire qu'interviendront côte à côte, le théologien et le bibliste, le bibliste et le moraliste, le moraliste et le philosophe, etc... et chaque thème abordé le sera dans le dialogue avec le monde. Les thèmes des 5 week-ends sont les suivants : annoncer le Christ Sauveur ; Jésus est mort pour nos péchés ; le Dieu créateur est Père ; l'Esprit fait de nous les témoins ; l'Église : une communion missionnaire. Outre ces apports plus fondamentaux, le contenu de ces week-ends sera ponctué de temps d'ateliers pratiques, d'initiation à la vie spirituelle, de relecture de la mission, de temps personnels, de témoignages, de veillées...

En ce qui concerne les soirées décentralisées, elles seront tournées

vers la formation missionnaire. Par petite équipe de 6 ou 7, les personnes se retrouveront au plus près de chez elle. À partir d'un support vidéo, les participants bénéficieront d'un apport biblique sur les Actes des apôtres et d'un témoignage local sur le thème retenu. Ce sera ensuite l'occasion d'un petit travail de groupe. Chacun thème commence par le même intitulé : « *osons la mission* », puis se décline sous 8 aspects : conduits par l'Esprit-Saint ; pour l'annonce du salut ; dans la communion ; espérons pour tous ; avec une parole audacieuse ; enracinés dans la prière ; sans crainte des difficultés et obstacles ; portés par la joie. Bien entendu, des liens sont faits entre les temps en week-end et les soirées décentralisées.

Il semble qu'une des originalités de cette formation est que les paroisses, services, mouvements qui enverront des personnes, prennent aussi un engagement.

Lorsque le projet a été présenté au conseil des doyens et services diocésains, il avait été émis largement que ce ne soit pas une formation en soi, mais qu'elle puisse impacter d'une manière ou d'une autre la vie de la communauté ou de la réalité d'Église qui envoie. Aussi, nous avons pensé proposé trois niveaux d'engagement au choix. C'est très graduel, à la mesure des forces et désirs de chacun, mais l'idée sous-jacente est toujours la même : entraîner les uns et les autres dans la conversion pastorale.

Le premier niveau est simple. Il s'agit pour l'équipe d'animation paroissiale ou le « *noyau* » d'une

réalité ecclésiale (services, mouvements) de participer à un module sur la transformation missionnaire lors d'un des week-ends de formation. Le deuxième niveau est de proposer à la paroisse ou à une réalité ecclésiale de participer « *chez elle* », en invitant largement autour d'elles, à deux ou trois rencontres sur la transformation missionnaire. Enfin, et c'est le troisième niveau, la paroisse s'engage dans le projet d'une semaine d'évangélisation en lien avec l'équipe des missionnaires diocésains ; quant au mouvement ou service, il s'engage dans la mise en œuvre d'un temps fort missionnaire en lien avec l'équipe d'animation de l'école de disciples-missionnaires.

Nous avons bien conscience que c'est un projet ambitieux : l'itinéraire diocésain devra favoriser le déploiement de cet accompagnement dans le temps ; mais c'est d'un intérêt majeur pour la vie de notre Église diocésaine.

À qui s'adresse cette formation ?

Elle s'adresse à des baptisés-confirmés capables d'entraîner d'autres pour initier une nouvelle évangélisation autour d'eux. Je pense particulièrement aux membres des équipes d'animation pastorales, aux membres d'une équipe d'accompagnement aux sacrements, aux membres des équipes familles en deuil, aux responsables de mouvements et services, aux animateurs de jeunes et aux coordinateurs dans les doyennés, aux laïcs en mission ecclésiale, aux responsables de fraternités, et plus largement à toute personne motivée par l'évangélisation.

Quel serait le mot de la fin ?

Puisque toute participation à cette formation sera le fruit d'un appel, j'invite les responsables d'Église, prêtres et laïcs, à prendre le temps du discernement pour voir qui interpellent. Et en même temps, j'invite chacun à écouter ce que lui suggère l'Esprit. Que ce soit par un appel extérieur ou un appel intérieur, j'invite à se rendre disponible pour se former à l'évangélisation. Et si le désir persiste, n'hésitez pas à vous adresser à la paroisse, au service ou mouvement avec lequel vous êtes en contact. Ensemble, vous discernerez. Le mot de la fin revient au pape François : « *Une annonce renouvelée donne aux croyants une nouvelle joie dans la foi et une fécondité évangélisatrice* » *La joie de l'évangile*, § 11.

